

# Bayonne



Le collectif de solidarité avec les migrants, Etoriknekin, organisait hier un « réveillon » au Patxoki, pour récolter des fonds. Ils soutiendront son action d'hébergement. PHOTO BERRRAND LARÉQUE

## Un peu plus de sens dans le tintement des verres

**MIGRANTS** Des bénévoles et citoyens ont pensé aux exilés, au moment de basculer en 2019

**PIERRE PENIN**  
p.penin@sudouest.fr

**A** Bayonne, la question migratoire aura marqué l'année 2018. La ville est devenue une étape majeure pour les exilés, depuis la fermeture de ses frontières par l'Italie et la déviation du flux par l'Espagne. Pour tout un réseau de militants au Pays basque, les mots « flux », « question », ne disent pas la réalité de l'histoire en cours. Eux connaissent des noms, des visages, fussent-ils de passage. Aux heures insouciantes où l'on enjambe l'année, hier, les collectifs Etoriknekin et Diakité (lire page suivante) ont pensé à ceux pour qui 2019 se lesterait encore d'incertitude.

Des midi, le Patxoki a ouvert ses portes d'ancien garage sur la rue qui grelotte. Des bénévoles d'Etoriknekin et Bizil I (1) servent derrière le comptoir du bar associatif. Tout ou presque est fait maison : du vin chaud « aïsa-

neurs. Une action fondée sur la solidarité pure, sans autres ressources que celles de ceux qui s'y engagent. « Héberger, ce n'est pas que fournir un toit », souligne Louise Ropars, militante d'Etoriknekin et Bizil I. « Il faut nourrir, veiller, aider à la scolarisation, aux démarches administratives... Ça peut être, par exemple, payer un bus pour présenter une personne à l'ambassade de son pays, à Paris ou Marseille. » Parfois, deux billets sont nécessaires, pour accompagner un adolescent. « Faire refaire un passeport en Sierra Leone, c'est 250 euros. Les gens qu'on aide ont des familles qui, en général, ont peu de moyens. »

Les frais s'accumulent, comme la cantine d'un lycéen. « La scolarité est une obligation jusqu'à 16 ans, mais elle est un droit au-delà », appuie Louise Ropars. Autant que possible, le collectif travaille avec les établissements de la région pour intégrer des jeunes migrants. Etoriknekin fait face

nous sont précieuses. Ils aident les migrants, mais ont besoin de soutien dans leur engagement. D'autres nous disent "moi, ça va, j'ai les moyens d'aider", mais les frais s'accumulent sur la durée et ce n'est pas si évident. » Les journées comme ce « réveillon » au Patxoki soulageront certains.

« **Vies parallèles** » Il le faudra. Car le nombre d'exilés dans la région ne fléchira pas de sitôt. Avec la nouvelle route migratoire via l'Espagne, Etoriknekin enregistre des sollicitations nouvelles, en plus grand nombre. « On comptait 15 demandes de mineurs en septembre, on en est peut-être à 35 aujourd'hui. Des jeunes qui s'arrêtaient ici et dont on voit bien

qu'ils ne savent même pas vers où aller. Ils sont vraiment "non accompagnés", livrés à eux-mêmes. »

Défilent au Patxoki ceux qui auront donné un peu plus de sens aux verres entrechoqués et sont assez aver-

bateau humanitaire « L'Aquarius ». « Depuis qu'on rencontre ces personnes à Bayonne, c'est devenu concret, j'ai vu des gaminis de 13 ans qui ont quitté leur famille. »

Alors elle agit à sa mesure, consciente de « deux vies parallèles ». « Leur, ces gens qu'on ne regarde pas et la nôtre avec son petit confort. Il faut arrêter de se regarder le nombril », pose-t-elle.

(1) L'association écologiste et sociale Bizil I fait partie du collectif Etoriknekin.

(2) Pour contacter le collectif : solidarieremigrantspb@gmail.com

### QUAI DE LESSEPS

À Pausa, le lieu d'accueil des migrants en transit, quai de Lesseps, les bénévoles de Diakité avaient organisé hier soir un réveillon du Nouvel An. Le collectif s'investit aux côtés des salariés d'Atherbea,



## LE PIÉTON

Note que les gilets jaunes bayonnais ne désarment pas (pacifiquement). Au bout du pont Grenet, ils sont toujours de 5 à 10 à se relayer en journée, entre un sapin habillé de guirlandes et d'un blouson jaune, une invitation à signer la pétition pour le Référendum d'initiative citoyenne et un panneau « Les gilets jaunes vous souhaitent une bonne année ». L'entrée en 2019 ne semble pas devoir entamer leur motivation puisque sur les réseaux sociaux, une manifestation est déjà prévue ce samedi 5 janvier à partir de 10 heures, depuis la place de la Liberté.

### AGENDA

**DEMAIN**  
**Bipolaire 64.** La réunion d'informations, dans les locaux de la clinique Caradoc prévue demain à 19 h est annulée. Prochaine réunion le 6 février.

**Mutuelle pour tous.** Permanence tous les mercredis, sur rendez-vous au Centre communal d'action sociale, place des Gascons, de 9 h à 12 h. Inscriptions au 05 64 10 00 48.

**Atelier santé équilibre.** Ateliers dans les locaux de l'Institut de formation en soins infirmiers, 3, avenue Darri-grand. Séance de 1 h 30, le mercredi matin, encadrée par un animateur spécialisé, accessible à toute personne de 60 ans et plus. Renseignements et inscriptions au 06 87 18 62 18 ou au 07 61 01 90 05.

### UTILE

**AGENCE « SUD OUEST »**  
Résidence Aitzina (3<sup>e</sup> étage),  
69, avenue de Bayonne,  
64 600 Anglet

**Rédaction.** Tél. 05 59 44 72 00  
Télécopie : 05 59 44 72 02.  
Mail : bayonne@sudouest.fr  
Ouvert du lundi au vendredi,  
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

**Publicité.** Tél. 05 59 44 72 00  
Télécopie : 05 59 44 72 28.  
Ouvert du lundi au vendredi,  
de 9 h à 12 h et de 14 h à 18 h.

**Abonnements.** Tél. 05 57 29 09 33.